

Les collégiens ont « appris à cultiver leur regard »

Une centaine de collégiens de Jacques-Prévert sont partis découvrir l'Europe grâce à Erasmus +. Depuis qu'il s'est vu attribuer le label, l'établissement multiplie les séjours.

L'initiative

Dix jours à Berlin avec la classe de défense et sécurité globale, onze jours en Italie avec les élèves de l'option Langues et cultures de l'Antiquité, dix jours en Espagne avec la section futsal... Depuis qu'il s'est vu attribuer le label Erasmus +, le collège Jacques-Prévert a multiplié les séjours à l'étranger. Cinq, si l'on compte le voyage de classe euro en Angleterre, qui ne fait pas partie du dispositif, pour une distance de 6 440 km et un budget total de 125 000 €.

Une centaine d'élèves du collège ont pu partir, parfois plusieurs fois pour certains, en fonction des options. « **On a mis le paquet pour les troisièmes cette année, pour qu'ils puissent en profiter avant de partir du collège**, décrit Emmanuel Fourré, professeur de lettres classiques au collège, qui a coordonné les séjours. **On a essayé de les positionner de manière à ce qu'ils désorganisent le moins possible les cours. C'était l'une des craintes des parents.** »

« Développer d'autres compétences »

Effectivement, si on prend les 1 483 journées de déplacement pour les élèves (1657 en comptant les accompagnateurs, professeurs ou surveillants), cela a fait du monde en moins au collège. « **Ils ont développé d'autres compétences, comme la débrouillardise ou la vie en communauté**, poursuit Emmanuel Fourré. **À une époque où Google remplace la connaissance, il faut apprendre aux élèves à cultiver leur regard. Si on ne fait pas ça, on ne leur apprend pas à vivre dans le monde actuel. Voir des enfants qui ne sont jamais sortis de Domfront faire leur itinéraire dans le métro à Berlin tous seuls avec leurs téléphones, c'est quelque chose.** »

Chaque voyage Erasmus + était en partenariat avec un collège ou lycée sur place. « **On a organisé un système de speed dating en Allemagne pour que les élèves parlent de leur culture. Ils arrivaient à discuter entre eux.** » Seul petit bémol, le coût des transports bas carbone, toujours très cher par rapport à l'avion. « **Si j'avais voulu prendre le train, je ne serais pas dans les tarifs Erasmus.** » Cette année, la part parentale s'élevait à de 150 à 200 €.

L'an prochain, le collège va repartir de plus belle, avec un budget légèrement supérieur à celui de cette année. Avec ces relations bilatérales, le collège Jacques-Prévert s'est créé un réseau d'établissements en Europe, et les prochaines prises de contact vont être facilitées. « **On va essayer de faire en sorte que plus d'élèves partent. On va essayer d'amener les agents du collège, aussi.** » Avec toujours le même but : l'ouverture sur le monde.

Emmanuelle FRANÇOIS.



Les élèves du collège Jacques-Prévert en visite à Rome. Collège Jacques-Prévert